

Ces mots que nous venons d'entendre « Heureux les artisans de paix », « Heureux êtes-vous si l'on vous persécute et si l'on dit toute sorte de mal contre vous, à cause de moi » résonnent certainement de façon particulière 3 jours après l'attentat de Nice. Ce n'est malheureusement pas la première fois que le terrorisme touche notre pays. Mais après l'assassinat du P. Hamel il y a quelques années, ce qui vient de se passer nous met devant nos responsabilités de chrétiens. Nous voici donc acculés aux questions essentielles là où l'ultime rejoint l'intime du cœur de l'homme. Comment réagissons-nous au plus profond de nous-même ? Et si la vengeance, la violence, pouvaient se frayer un chemin dans notre cœur ? Et si nous refusions que la fidélité à notre foi puisse avoir des conséquences sur notre vie ? Questions redoutables...et pourtant bien présentes ces derniers jours.

L'évangile de cette fête de la Toussaint nous a fait relire les Béatitudes qui sont le chemin incontournable de la sainteté. Et l'Évangile nous dit que la sainteté est d'abord une question de bonheur.

Les 9 Béatitudes, comme neuf cailloux pour baliser ce chemin, le chemin qui conduit au Royaume de Dieu. A les suivre en Petit Poucet du Christ, nous pourrions arriver là où Le Christ nous attend avec nos frères et sœurs qui l'ont rejoint.

Les 9 Béatitudes comme la « carte d'identité du chrétien » comme l'a écrit le pape François dans son Exhortation apostolique sur la sainteté publiée il y a un peu plus de 2 ans.

On n'a pas toujours rendu service à la sainteté en la confinant dans les niches de nos églises. Mais au-delà et au-travers même de ces images parfois aseptisées, il y a la mémoire vivante d'hommes et de femmes qui ont voulu frayer des chemins d'Évangile au cœur même des réalités de leur époque et de leur culture ; des réalités parfois rudes, très rudes. Ils ont osé prendre tous les risques de l'Amour en mettant leurs pas dans ceux du Christ ressuscité. Leur histoire est devenue une histoire sainte parce qu'on peut y lire les traces de Dieu avec lequel ils ont fait alliance et qui leur a fait goûter un bonheur qui avait déjà la saveur de l'éternité. Et c'est ce à quoi nous sommes tous et toutes invités. Et c'est bien ce combat de l'amour, de la confiance que nous avons à mener...pas celui de la violence, pas celui de l'exclusion, pas celui de la stigmatisation, pas celui de la peur.

Cette fête de la Toussaint nous permet de nous associer de façon particulière aux saintes et saints connus et inconnus, à ce qu'on a appelé l'Église du ciel. Comme membres de l'Église ici-bas, sur terre, nous ne sommes pas isolés. Nous sommes en lien continu et permanent avec nos frères et sœurs dans le Christ, non seulement avec ceux et celles qui sont sur la terre mais avec tous ceux et celles qui nous ont précédés et qui jouissent maintenant de la vie éternelle auprès de Dieu. Nous sommes comme dans une cordée où chacun est solidaire de l'autre. C'est ce que nous appelons la Communion des saints.

Cette « communion des saints » nous l'affirmons chaque dimanche dans le « Je crois en Dieu ». Elle est au cœur de notre foi. A l'inverse de plusieurs religions orientales qui se centrent sur la personne et son bien-être physique et spirituel, le christianisme est une religion de communion. Mais la communion n'est pas seulement le geste de partager le Corps du Christ à la messe. C'est plus que cela. L'Église est d'abord et avant tout un rassemblement de communion dans la même foi et dans les mêmes liens. Comme le dit Saint Paul dans la lettre aux Ephésiens : « Comme votre vocation vous a tous appelés à une seule espérance, de même il y a un seul Corps et un seul Esprit, écrit-il aux Éphésiens. Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, au-dessus de tous, par tous, et en tous ». Comme l'a écrit récemment le recteur de ND du Laus, l'Eucharistie ne trouve pas son aboutissement dans la communion individuelle au Corps du Christ, mais dans la communion du Corps du Christ que nous formons.

La fête de la Toussaint fait lever nos regards vers cette multitude de personnes baptisées de toutes races, de toutes langues, de toutes nations, enfants de Dieu par la grâce divine et participants de la vie trinitaire. Dieu les connaît par leur nom car c'est lui qui les a appelés. Ils sont nos frères et soeurs parvenus à la maison du Père et vivants pour Dieu éternellement avec le Christ ressuscité.

Cette nuée de saints et saintes que nous fêtons à la Toussaint nous permet de regarder avec joie autour de nous et de voir les traces de Jésus chez des personnes que l'Église nous présente officiellement comme modèles en les canonisant. Mais de plus, la fête de la Toussaint nous fait vénérer ensemble, comme le dit si bien le pape François, ceux et celles qu'il appelle les « les saints de la porte d'à côté » ou « la classe moyenne de la sainteté », car pour imiter Jésus il n'est pas nécessaire d'attirer l'attention. C'est dans la vie de tous les jours que les chrétiens arrivent à la sainteté qui est l'imitation de Jésus.

Car la sainteté n'est pas une " affaire " réservée à l'au-delà... C'est l'incarnation qui est le terreau de l'éternité. C'est dans la vie concrète, ici et maintenant, en vivant les neuf Béatitudes que nous deviendrons les citoyens de la " Jérusalem nouvelle ". Cela demande un vrai engagement, pas juste un oui du bout des lèvres. Un engagement dans la prière, un engagement dans la communion fraternelle, un engagement dans le service.

L'appel à la sainteté n'est pas quelque chose de dépassé et de mièvre. Il retentit dans notre monde comme l'espérance capable de briser l'engrenage de la haine, de la violence et de la guerre, comme la seule espérance qui peut briser nos replis sur soi.

La sainteté, c'est une question de bonheur et il nous faut, aujourd'hui, sauver le vrai bonheur, avec conviction et détermination. La sainteté, finalement, c'est l'avenir de l'homme.

Que nos cœurs battent du même amour que battait le cœur de ces saints et saintes, inconnus ou vénérés officiellement, qui nous ont précédés.

Bonne fête de la Toussaint!